

peaux de marroquin : dans ce cas là fervez-vous de ces petits remedes.

Prenez de l'huile rofat trois onces, de l'eau rose ou de plantain trois onces, mélez-les ensemble, trempez un linge dedans, pressez-le en suite modiquement avec les mains & appliquez-le sur les reins.

L'Oxycrat y est aussi fort bon, appliqué comme dessus, c'est une mixtion faite de six parties d'eau, & une de vinaigre : il fera encore meilleur si au lieu du vinaigre vous y mettez du verjus.

Autre.

Ayez un cocombre ou une citrouille. Coupez-les en plusieurs tranches, mettez ces tranches entre deux linges fins; & appliquez-le sur la region des reins, renouvellez cette application de temps en temps.

Recepte pour éviter les fosses, & les taches du visage, quand on a la petite verole, appelée communément picote.

Nous avons donné cy-dessus d'autres remedes contre ce mal; mais celuy qui suit, l'emporte par dessus tous.

DROGUES.

Pre-	Vinaigre blanc,	4.onces.
nez	Lytarge d'argent,	1.once.
du	Ceruse,	1.once.

PREPARATION.

Mettez en poudre fort subtile la lytarge & la ceruse : apres battez cette poudre avec le vinaigre dans un plat , mettez des morceaux de drap blanc bien lavez au bord dudit plat tout autour, & faites ainsi distiller cette liqueur goutte à goutte à travers ces morceaux de drap de ce plat dans un autre.

Usage.

Dés que les boutons de la verole paroîtront au visage , appliquez-y par dessus de cette eau avec une plume , ou du cotton ; & incontinent apres mettez-y du marc qui a resté en l'autre plat : continuez de faire ainsi chaque jour jusques à ce que la verole soit éteinte.

Recepte contre la colique venteuse.

Prenez du sel grossierement pilé, autant que vous jugerez être necessai-

re, faites-le bien sécher, mettez-le entre deux linges, appliquez-le ensuite médiocrement chaud sur le ventre à l'endroit où la douleur presse le plus.

Autre.

Prenez un torchon de cuisine, le plus sale est le meilleur, faites le chauffer médiocrement, & appliquez-le sur le ventre, renouvellez souvent cette application.

*Remede admirable pour le mal d'estomach
& pour la colique.*

* **P**renez une poignée de menthe, fleurs de romarin & de fine marjolaine; pilez toutes ces herbes dans un mortier de marbre avec deux ou trois jaunes d'œufs, un peu d'huile rosat & de farine de froment passée, faites-en comme un cataplasme, & l'appliquez dessus.

Maniere de panser les mammelles.

Lors que les mammelles font de la douleur, il faut prendre trois ou quatre poignées de cerfeuil, en ôster les queues, mettre chauffer une péle bien nette au feu; quand elle commencera de sougir, il la faut retirer du feu; & y met-

tre le cerfeuil dessus, le tournant de côté & d'autre jusques à ce qu'il commence à se cuire & à jetter de l'eau.

Il faut à même temps engraisser les mammelles de la malade avec de l'huile rosat: puis mettre le cerfeuil ainsi préparé sur le mal: continuer de l'engraisser trois fois le jour changeant de cerfeuil à chaque fois. Lors qu'on aura fait ce remede deux jours de suite, si le mal continuë & la rougeur aussi, c'est une marque que le sein ou la mamelle malade doit percer.

En ce cas, pour la faire percer plus promptement, il faut faire un cataplasme de la maniere qui s'ensuit presque toute semblable à celle que nous avons donnée cy devant, dans les vertus du *Manus Dei*.

Prenez deux poignées d'ozeille pilée: mettez les bouillir dans un pot de terre avec 4. ou 5. onces de beurre frais une cueillerée de verjus, & un oignon de lys pilé: puis faites bouillir le tout ensemble, jusques à ce que l'oignon & l'ozeille soient cuits. En suite il les faut retirer du feu, y mêler une once de levain de paste ou de pain d'espices:

quand tout cela ne sera plus que tiede, il en faut prendre un peu, & l'appliquer sur le mal, apres avoir engraislé le mal avec l'huile rosat, comme nous avons dit cy-dessus. Il faut changer ce remede trois fois le jour, continuant jusques à ce que le mal soit percé: car il ne faut jamais faire spercer ce mal, que par le moyen de ce cataplâme.

Quand il sera percé il y faut appliquer l'emplâtre *Manus Dei*, sans tenteni charpie, comme il est noté cy-devant: mais il est bon d'engraisser le sein avec d'huile rosat; avant que d'y mettre l'emplâtre. Il faut que l'emplâtre soit un peu plus grand que la rougeur. Il peut servir deux jours an l'essuyant le soir & le matin: mais il sera plus utile quand on le changera toutes les fois qu'on pansera le mal, & il faudra continuer de la sorte jusques à une parfaite guerison.

Si la femme nourrit son enfant, il ne faut pas qu'elle luy presente à tetter le sein malade, mais bien l'autre, elle n'en perdra pas le lait pour cela, pourveu qu'apres être guerie, elle se fasse tirer le sein malade par un petit chien, ou

par une femme, & qu'en suite elle se le faisse tirer par son enfant.

Pour l'écorchure des mammelles.

* **P**renez cire neuve blanche, & huile d'amandes douces, fondez & mettez-les ensemble, y ajoutant un peu d'eau rose, & en frottez le mal: on peut ajouter de la rutie préparée avec l'eau rose, puis en ferez un emplâtre; & lavez le mal auparavant avec du vin, où vous aures fait bouillir des feuilles d'olivier vertes ou seches. Ce remede est approuvée.

Contre les defluxions sur les bras, & épaules sans enflure.

* **P**renez fleurs de genest, dont vous remplirez une grande phiole, & y ajoutant d'huile d'olives, bouchez-la bien, & la tenez dans le fumier l'espace d'un an; visitez-la chaque mois, pour changer le fumier, & la remplir dudit huile, s'il en manque; au bout de l'an servez-vous-en. Une Dame à Moulins, qui marchoit avec des potences en fut parfaitement guerie.